

162. Contemplations contemporaines

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 162. Contemplations contemporaines , 1995/04/24.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 03/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3504>

Texte de l'article

Transcription

N° 162, 24 avril 1995 : « Contemplations contemporaines »

Nous l'avons déjà écrit. La troisième Roue Publique a été créée pour nous apprendre à voter et à cotiser, les deux mamelles de notre démocratie. Nous avons déjà voté pour cotiser. On appelait ça, « investissement humain ». Aujourd'hui, on cotise pour voter, pour élire des députés d'avance qui feront semblant de travailler, puisque nous avons déjà une loi fondamentale, porte-parole de nos doléances. Cotiser pour voter ? Pour 114 sièges, il nous faudrait au bas mot 500 prétendants en raison de 200 000 francs glissants par personne. Une aubaine de plus pour La Gomme et pour les caisses de Fory Coco. Il paraît que c'est après mûre réflexion que La Gomme après un déchirement de son cœur patriotique, a consenti à nous offrir ce petit cadeau de 200 000 FG aux pauvres que nous sommes pour avoir le droit de pleurer en télévisé. Mais comme j'aime ce bonhomme, rondouillard, je me pose des questions.

1- Si le cœur de la Guinée s'est déchiré sans bruits, c'est que cet organe ne connaît pas de mouvement « la vache » de Doudu, Dodu Dada etc...En réalité ce cœur existe t-il ?

2- Quels seront les cons qui fouilleront sous leurs matelas pour trouver ces

pauvres 200 000 ? Avec une telle somme, on peut acheter pour la famille 4 moutons bien en forme. La Tabaski approche.

3- Mûre réflexion ? Son miroir doit mieux réfléchir que lui. A propos de miroir, le jour du vote, l'opposition devrait distribuer à ses partisans des miroirs pour multiplier sa voix. « *Débrouiller n'est pas voler* ». Les fumeurs du PUP en savent quelque chose.

Je regardais mes moustiques et la télé...Les rares qui me piquaient, tombaient ivre-morts. Un moment, je crus voir la belle dame au Boa dormant. Ministre des arbres et des forêts au bras de syli, le mufti de la ligue religieuse, pour l'inauguration d'une mosquée. On aurait dit qu'on attendait le couple pour une partie de show. Spectacle charmant mais indécent. Une dame à l'âge d'enfanter, inaugurer une mosquée ! Albert Camus disait que le jugement dernier avait déjà commencé. Cette image le prouve. Hé Kéla ! Chacun doit se débrouiller avec ses contemporains. Un autre contemporain tapait à la porte. C'était le « Mongol Noir », crâne rasé et moustache à la Pétain.

- Dis-donc, le pays est foutu ! Regarde ce qu'une c...m'a remis. Moi je ne sais pas lire.

C'était une brochure inutile « Dieu l'a voulu ». Je feuilletai. Je sais lire, mais je ne comprends que ce que je lis. Comme les enfants formés aux écoles de la Baïcha.

- Mongol Noir, c'est un beau cadeau qu'on t'a fait. Tout ce qui arrive, c'est « Dieu qui l'a voulu ».

- Lynx, c'est tout ? Donc si mon ministre m'a mis à la porte au profit de son cousin, c'est Dieu qui l'a voulu ? Si ma femme m'a abandonné, c'est Dieu qui l'a voulu ? Si je ressemble à un « Mongol Noir » sans cheval, c'est Dieu qui l'a voulu...Si...Si... A Fakoudou !

Il m'avait arraché la brochure. Les moustiques effrayés, s'étaient regroupés en grappe sur le petit écran, tachant la belle robe rouge du procureur préoccupé et ... « flottant » comme dirait Banque Route, le flotteur de l'Union du Néré, le grain de soumbara. Pour les légisclascives à Kankan, certains seront mangés avec cet arôme. Le cannibalisme politique, on connaît. Le premier prési en sait quelque chose. C'est une histoire contemporaine.

Bon, il était temps de mettre à la porte mon « Mongol Noir », comme je l'avais fait le mois passé avec un oncle, qui était venu me voir parce que, disait-il, ses pieds enflaient pendant que son ventre maigrissait. Mon sac de riz, il l'avait avalé en une semaine, sans que son estomac ne change de volume. Hé Kéla !

Un oncle contemporain ! Quand j'ai commen-cé à me rendre compte qu'il bouffe mes « nivaquine » au petit déjeuner, j'ai dit : « Non ça suffit, de Gaule ! ». Parce qu'en plus le type s'appelait de Gaule à cause de sa taille. Il se débrouille comme danseur et sculpteur dans un village. L'esprit contemporain ne cesse, dans toutes les directions, de donner les preuves d'une fécondité, d'une audace et d'une nouveauté surprenante. En cela, notre vision du monde et la confiance que nous avons de nous-mêmes, peuvent nous permettre d'esquisser le portrait de l'esprit contemporain. Contemporain, ici, ne doit pas s'entendre en un sens chronologique trop étroit. On ne date pas la naissance d'un esprit comme celle d'un homme. Nous entendons par idées contemporaines, tout ce qui concerne une actualité, une virulence, une chance d'avenir.

La transformation des conditions de vie et de pensée, ces dernières années ne cesse de s'accélérer au point de nous donner le sentiment que, tout doit être remis en question, l'ensemble des principes qui orientent toute existence humaine et au nom desquels nous jugeons nos actions. Car à présent ce qui est

atteint, c'est ce que nous nommons Humanisme, Ethique, Civilisation, Culture... Tout ce qui qualifie notre conduite.

En cela, notre tradition humaniste s'accorde bien avec la morale des grandes religions importées. Car, créature de Dieu, l'homme est le centre et le sens de la création. Il ne peut mettre en doute la valeur d'une vie qui est un don de Dieu. Dans le nouveau testament, le dogme de la chute et de la Rédemption donne à l'homme, le sentiment qu'il dépend de lui que sa vie soit sauvée ou perdue, et qu'il doive porter dans la solitude, sa croix vers le mont Golgotha. Ce n'est pas seulement l'acte qui condamne l'homme, mais également ses intentions puisque sa liberté ne peut s'exercer pleinement qu'à l'intérieur de sa conscience. L'homme atteste son privilège en se séparant de la nature et en la dominant. Sa « bonne volonté » n'est qu'une tradition laïque de la charité du cœur et même quand les athées rationalistes pensent qu'il peut voir une morale en dehors de la religion, ils pensent à cette même morale à laquelle la religion sert de fondement.

Tout nous enseigne qu'il y a dans notre contemporain, beaucoup plus que nous pensions. En bien et en mal. La sociologie montre l'importance des conduites irrationnelles, des types de mentalités liés aux pulsions de la nature. Un Nietzsche, un Dostoïevski ont mis à jour le rôle des « forces mauvaises » et la réalité de « l'homme souterrain » de celui qui deviendra fou exprès, pour se donner le dernier mot. Sékou, Bokassa, Amin Dada... on se souvient.

Freud avait démontré bien avant que l'homme est dominé par des forces définies comme immorales et que les réprouver n'aboutit qu'à leur donner d'autres formes, d'autres masques. Nous savons avec lui, que la sexualité hypocrite est cause de la plupart de nos névroses. Comme la publicité à outrance en ce moment, autour des capotes « prudence plus ». Comme les cotisations plus ou moins imposées sur un barrage ou garage. Pourtant, il y a des millions d'années, Dieu sans tambour a dit simplement « que la lumière soit et la lumière fut ».

Quelqu'un disait pour notre garage lafidi-là, les gens croient que le courant va venir un jour en courant gratuitement. Ces gens-là seront déçus et tant-pis pour leur prétendue cotisation. On paiera et très cher. Ce n'est pas ce qui est cher qui est beau. C'est ce qui est beau qui est cher. Il n'y a pas de cadeau. A fakoudou !

Communiqué Ceci et cela

La Rétégé est en deuil
Sa « rubrique nécro » se meurt
L'enterrement est prévu à Garafiri
Entre Whisky et Tilleul
La cour se retrouve seule
Elle se cherche un fossoyeur
Des artistes masculins
Sont invités à la "Paillote"
Prière de ne pas venir en pagne
Il n'est jamais trop tard
Les oiseaux prêts à pondre
Sont convoqués à Gbantama.

Billet

« Un chat m'a conté »

Un homme avait la foi
Il croyait que bientôt
Toutes les nuits seraient claires
Alors il se creva les yeux
Pour mendier jour et nuit
En tout cas c'est mieux
Que de mendier sa passion.

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 162

Présentation

Date [1995/04/24](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022